

# Épiphanie

par sœur Mechtilde-Marie T.O.P.

La sœur MECHTILDE-MARIE T.O.P. (Madeleine Moly, 1899-1992) est déjà connue de nos lecteurs <sup>1</sup>. Après sa pièce *Lumière et ténèbres*, mettant en scène les combats de saint Dominique et du diable, nous sommes heureux de publier celle qu'elle composa sur l'Épiphanie. On y remarquera notamment les traductions en vers de quelques prophéties célèbres (scènes XIII et XV) et le saisissant portrait du roi assassin.

*Le Sel de la terre.*

\*

*Une salle du palais d'Hérode, à Jérusalem.*

*Une fenêtre, donnant sur l'extérieur. – Une autre principale avec officier de garde, dehors.*

*– Deux portes de service, face à face. – Au fond, entrée de l'appartement privé du roi.*

## Scène I

Oman – Zameth – Ibrahim

**Zameth** à Oman

Souvent dans sa fureur, il devance l'aurore !  
Le soleil est levé. Crois-tu qu'il dorme encore ?

**Oman**

Dors, roi Hérode, dors... et sois calme.

**Zameth**

Ce jour,

Que nous réserve-t-il ?

---

<sup>1</sup> — Voir la notice parue dans *Le Sel de la terre* 69, avant le texte de sa pièce sur saint Dominique. La sœur Mechtilde-Marie est inhumée chez les moniales dominicaines d'Avrillé.

**Ibrahim**

Vois, déjà ! sur la tour,  
La sentinelle aller, venir, comme inquiète,  
Se pencher au créneau.

**Zameth**

Qu'est-ce donc qu'elle guette ?

**Oman**

Elle descend vers nous.

## Scène II

Oman – Zameth – Ibrahim – Ali

**Oman** (*ouvrant la porte de service*)

Ali, qu'annonces-tu ?

**Ali**

Seigneur, un fait nouveau. J'ai vu, oui, j'ai bien vu,  
A l'horizon, rapide, et marchant sur la ville,  
Dromadaires, chameaux, mulets, en longue file :  
Caravane princière ? ou cortège royal ?

**Zaneth** à Oman

Notre maître attend-il quelque envoyé spécial  
De César ?

**Oman**

Non, bien sûr. Il n'aurait pu le taire.

**Ibrahim**

Quand il est prévenu, il n'en fait pas mystère.

**Oman** à Ali

Mais... est-ce de la mer que montent ces chameaux ?

**Ali**

Non ! non ! de l'Orient.

**Oman**

Bon, retourne au créneau

Et vois ce qui survient.

**Scène III**

Oman – Zameth – Ibrahim

**Oman**

Aucun motif, en somme,  
D'émoi. Ces voyageurs n'arrivent pas de Rome.  
D'Orient, que peut-il nous venir ?

**Zameth**

L'imprévu !  
Cortège ? Caravane ?

**Ibrahim**

Étrange !

**Zameth**

Qu'a-t-il vu ?

**Ibrahim**

Qui chemine vers nous avec pareille suite ?

**Oman**

Il s'agit d'informer le maître tout de suite.

**Zameth**

Va. Grâce à ton pouvoir qui sait être charmeur,  
Amène chez Hérode un peu de bonne humeur.

**Scène IV**

Zameth – Ibrahim

**Ibrahim**

Zameth ! Pourquoi faut-il qu'au sein de l'abondance,  
Nous vivions tous ici en perpétuelles transes ?

**Zameth**

Habiter ce palais, en familiers du roi,  
Nous vaut d'avoir souvent le cœur glacé d'effroi.

**Ibrahim**

Lors du moindre incident nous redoutons le pire.  
Où s'alarmerait-on, ailleurs, d'un oui-dire ?  
D'apprendre qu'en la ville arrivent des chameaux  
Porteurs de biens ! Et nous imaginons des maux !

**Zameth**

C'est qu'ici dans la crainte il faut que chacun baigne.

Gloire et puissance ont fui !

**Ibrahim**

Vieillesse !

**Zameth** *bas*

Fin de règne !

### **Scène V**

Zameth – Ibrahim – Oman

**Oman**

Notre roi, ce matin, est calme, reposé.  
Sa riposte a jailli, d'un ton presque amusé :  
« Que me racontes-tu ? On campe, à notre porte.  
Quelque riche marchand ! Qu'il passe. Que m'importe. »

**Zameth**

Le guetteur a l'œil sûr et distingue fort bien  
L'imposant du vulgaire.

**Ibrahim**

Ah ! voici qu'il revient !

### **Scène VI**

Les mêmes – Ali

**Ali**

La belle caravane approche de la ville.  
Un messenger, venu sur sa monture agile,  
Parlemente. Et déjà, vers le palais royal,  
L'un de nos gardes monte, au galop du cheval.  
La nouvelle paraît avoir de l'importance :  
On s'appelle, on s'attrape, on court : effervescence !

**Oman**

C'est bien. Reprends le guet, puisque, dans un moment,  
L'estafette dira quel est ce mouvement.

### **Scène VII**

Zameth – Ibrahim – Oman – Hénos, puis Léo

**Hénos**

Un officier demande à transmettre un message

De la part d'étrangers, présentés comme mages.

**Zameth**

Hein ?

**Oman**

Qu'il entre !

*Hénos sort – Léo entre.*

**Léo**

Seigneurs ! Un homme distingué  
Vient d'arriver au poste, et se dit délégué  
De nobles Orientaux, de mages ! dont le faste  
Est l'indice évident qu'ils sont de haute caste.  
Pas belliqueux, d'ailleurs. Mais voici l'étonnant,  
Cette étrange question, posée à tout venant :  
*Où réside le roi des juifs, qui vient de naître ?*

**Oman, Zameth, Ibrahim**

Le roi des Juifs ?... Mais c'est Hérode, notre maître !

**Zameth**

Et qui donc oserait, tant qu'Hérode vivra,  
Se dire roi, ici ?

**Oman**

L'audacieux périra !

**Léo**

Seigneurs, je vous transmets le désir de cet homme  
Sans comprendre. Comment un soldat, fils de Rome,  
Pourrait-il écouter, autrement qu'en riant,  
Le langage ambigu de ces gens d'Orient ?  
Ils s'en vont adorer un roi qui vient de naître !  
Ils ont vu, disent-ils, son étoile apparaître !  
Moi, je vis sur la terre et m'intéresse peu  
Aux astres, dans le ciel.

*Légère pause.*

Et pourtant, cela peut  
Aujourd'hui, semble-t-il, prendre allure magique !  
Il s'agirait, dit-on, d'un espoir judaïque  
Qui, dans Jérusalem, exalte les esprits.  
Ces Juifs hallucinés paraissent tous épris  
D'un chef qui doit venir les libérer de Rome,  
Et semble être leur dieu – plutôt mythe, fantôme...  
En tout cas, ce matin, dès que l'homme a parlé,  
Un courant d'enthousiasme a paru déferler :

Jérusalem s'anime. En venant, mon ouïe,  
 Dans la course, entendait ce grand cri : *Le Messie !*

**Zameth et Ibrahim**

Cela devient sérieux !

**Oman**

A vous deux, cette fois,  
 De voir le maître.

**Zameth**

Ainsi, nous porterons à trois  
 Les ennuis à prévoir.

**Ibrahim**

L'affaire sera dure.

**Oman**

Léo, repars ; rejoins le poste à toute allure ;  
 Les secours vont venir. Il faut, dès ce moment,  
 Sans brusquer, dissiper le moindre attroupement.

**Léo**

Oui, seigneur.

*(Il sort.)*

**Zameth**

Empêcher ce bruit de se répandre,  
 Était bien la mesure, Oman, qu'il fallait prendre

**Oman**

Informez-en le roi.

**Ibrahim**

Bien sûr !

**Oman**

Courage, amis !

*Zameth et Ibrahim, entrent chez le roi.*

## Scène VIII

Oman, seul, puis avec Hénos

**Oman**

Tonnerre sur nous tous ! Et ces renforts promis,  
 Vais-je les envoyer ? Mais non ! Cela regarde  
 Le roi.

*Appelant :*

Hénos ?

*(L'officier de garde à la porte entre.)*

Avise Antoun d'avoir la garde,

Prête à sortir.

### **Scène IX**

Hérode – Oman – Zameth – Ibrahim

*Ibrahim, entré après le roi, traverse la scène et sort par la porte officielle.*

**Hérode**

A l'œuvre ! Et menez ça bon train !

Ibrahim, très lié avec le Sanhédrin,  
S'en va directement informer le grand-prêtre  
Que je convoque ici tous les principaux maîtres  
D'Israël. Pour savoir, des Docteurs de la Loi,  
Où doit naître le Christ : oui, ce prétendu roi !  
Je garde là Zameth. Qu'Oman coure en personne  
Jusqu'à ces Orientaux ; les aborde, questionne  
Avec amitié feinte.

**Zameth** *à part*

Ah !

**Hérode**

Déployant son art  
De gagner la confiance. Et sans aucun retard  
Me renseigne. J'attends.

*(Oman sort par la porte de service)*

### **Scène X**

Hérode – Zameth, puis Antoun

**Hérode**

Appelle Antoun.

*à Antoun, entré par la porte officielle :*

En ville,

Lance, pour m'informer, tes gens les plus habiles,  
A l'écoute, aux aguets, partout, rapidement,  
Capte cette rumeur. Préviens l'attroupement.  
S'il existe déjà, dissipe. Et ne tolère

Aucun groupe dehors. Procède avec mystère,  
Par ruse, insinuation, en douceur. Et sans bruit !  
J'interdis tout emploi de la force aujourd'hui.

*(Hérode regagne son appartement).*

### **Scène XI**

**Zameth**

Trompeuse aménité ! Plus il rentre sa rage,  
Plus il faut redouter les éclats de l'orage.

### **Scène XII**

Zameth – Ibrahim

**Ibrahim**

Fais patienter le roi.

**Zameth** – *bas*

Peut-on freiner un lion ?

**Hillel**

J'amène les rabbis Hillel et Siméon.

Les autres vont venir, escortant le grand-prêtre.  
Dès qu'ils arriveront, j'informerai le maître.

### **Scène XIII**

Ibrahim – Hillel – Siméon

**Ibrahim**

Parlons bas. Vous savez que je suis votre ami.  
Que dit-on ?

**Hillel**

Un bruit court et la ville frémit.

**Siméon**

D'espoir, de joie.

**Ibrahim**

Ô folle ! Est-ce fondé ?

**Hillel**

Peut-être.

Les temps sont accomplis. Le Sauveur va paraître.



**Siméon**

Et voici qu'accourus de l'Orient lointain  
Des princes étrangers nous annoncent soudain  
Qu'il est né parmi nous !

**Hillel**

Ces hommes sont des mages,  
Des maîtres révéérés.

**Siméon**

Des érudits.

**Hillel**

Des sages.  
Une étoile a guidé leurs pas vers Israël.

**Siméon**

Ils allaient, en suivant sa marche dans le ciel.

**Hillel**

Cet astre, disent-ils, révèle une naissance  
Divine.

**Siméon**

Leur stupeur, devant notre ignorance  
D'un tel événement, rejoint notre stupeur  
A l'apprendre par eux.

**Hillel**

Car, avec quelle ardeur  
De nos jours, en Judée, on attend le Messie !  
Et voici qu'intervient l'oracle d'Isaïe.

**Hillel et Siméon**

*Debout, Jérusalem !*

**Siméon**

*Rayonne !*

**Hillel**

*Resplendis !*

**Siméon**

*Sur la terre il fait sombre, il fait noir !*

**Hillel**

*Et tandis  
Que les peuples en vain cherchent dans les ténèbres  
Le chemin pour sortir de ces ombres funèbres,*

**Hillel et Siméon**

*Sur toi le soleil brille !*

**Hillel**

*Et le monde arrêté*

*Dans la nuit, se relève*

**Siméon**

*Et marche à ta clarté.*

**Hillel et Siméon**

*Les rois vont, subjugués par ta splendeur d'aurore.*

**Siméon**

*Et comme un flot qui vient, coule et revient encore,  
Dromadaires, chameaux de Madian, d'Épha,*

**Hillel et Siméon**

*Déversent dans tes murs les trésors de Saba <sup>1</sup>.*

**Ibrahim**

Israël verrait donc l'objet de son attente !  
Mais... qu'il ne prenne pas d'allure provocante.

*(Plus bas :)*

Je suis de votre race, et partage la foi  
Qui vous transporte. Amis : prudence avec le roi !

*(Très bas :)*

Il fait le cauteleux, dissimulant le traître.

**Siméon**

Un piège ?

**Ibrahim**

Assez. On vient.

*La porte s'ouvre : Hénos paraît.*

**Ibrahim à Hénos**

Introduis.

**Hénos**

Le grand-prêtre !

*Hénos se retire. Le grand-prêtre entre, suivi des rabbis, en nombre imposant.*

---

<sup>1</sup> — *Surge, illuminare, Jerusalem : quia venit lumen tuum, et gloria Domini super te orta est. Quia ecce tenebræ operient terram, et caligo populos : super te autem orietur Dominus, et gloria ejus in te videbitur. Et ambulabunt gentes in lumine tuo, et reges in splendore ortus tui. [...] Inundatio camelorum operiet te, dromedarii Madian et Epha : omnes de Saba venient, aurum et thus deferentes [...].* Is 60, 1-6.

**Scène XIV**

Ibrahim – Les rabbis

**Le grand-prêtre**

Soit toujours avec vous le Seigneur notre Dieu !

**Ibrahim**

Pour moi, c'est un bonheur de vous voir en ce lieu.  
 Prenez place, rabbis. A votre compétence  
 Le roi veut recourir en l'actuelle occurrence,  
 Importante à ses yeux. Il va venir ici.  
 Chargé d'ans, de travaux, et de douleurs aussi,  
 Le roi ne reçoit plus qu'en audience privée,  
 Sans protocole. Il vous attend. Votre arrivée  
 Va combler ses désirs. Je l'informe.

*Ibrahim disparaît.**Hillel glisse quelques mots à l'oreille du grand-prêtre.***Scène XV**

Hérode – Ibrahim – Zameth – Les rabbis

*Grands salamalecs, mais les juifs ne fléchissent pas le genou.***Le grand-prêtre**

Heureux jour,  
 Grand roi, qui nous permet de venir à la cour,  
 Nous tous !

**Hérode**

Vous connaissez, rabbis, la bienveillance  
 Dont j'entoure Israël. En toute circonstance,  
 C'est un bonheur pour moi de la manifester.  
 Aujourd'hui, plus encor, je veux vous attester,  
 Rabbis, combien est grand l'intérêt que je porte  
 A tout ce qui vous touche. Et combien il m'importe  
 De connaître ce qui, pour vous, est essentiel.  
 Vous attendez, je sais, un envoyé du Ciel :  
 Vous l'appelez, je crois, le Christ, ou le Messie.  
 Et votre grand savoir scrute les prophéties.  
 Où doit naître ce Christ ? Est-ce à Jérusalem ?

**Le grand-prêtre**

Non, roi : à Bethléem.

**Les rabbis**

Bethléem ! Bethléem !

**Hérode**

Réponse nette, apparemment sans équivoque.  
Mais quel texte, rabbis, cette réponse évoque ?

**Le grand-prêtre**

Voici l'oracle :

**Les rabbis** – *d'une seule voix**Et toi, Bethléem-Ephrata,*

*Non, tu n'es pas la moindre, en terre de Juda,  
Face aux autres cités. Aujourd'hui bien petite,  
Tu verras le renom venir et grandir vite,  
Car de toi sortira, par un choix éternel,  
Le chef qui doit régir mon peuple d'Israël <sup>1</sup>.*

**Le grand-prêtre**

Du prophète Michée.

**Hérode**

Ô citation vibrante !

Et pourquoi Bethléem, bourgade insignifiante ?

**Les rabbis**

La cité de David.

**Hérode**

David ! Mais c'est lointain !

Les siècles ont passé... Le lignage est éteint.  
Est-ce un fils de David qui doit être Messie ?

**Le grand-prêtre**

Oui.

**Les rabbis**

Oui.

**Hérode**

Un rejeton de vieille dynastie !

Que sera, d'après vous, ce favori du Ciel ?

**Le grand-prêtre**

Nous ne pouvons savoir.

<sup>1</sup> — *Et tu, Bethleem Ephrata, parvulus es in millibus Juda ; ex te mihi egredietur qui sit dominator in Israel, et egressus ejus ab initio, a diebus æternitatis. Mi 5, 2.*

**Hérode**

Votre avis, maître Hillel ?

**Hillel**

Les titres merveilleux donnés par les prophètes  
Peuvent se résumer, d'après les interprètes,  
En ces mots, inspirés par un souffle divin :  
*L'Élu de Dieu, l'Oint du Seigneur, le Saint.*

**Hérode**

Le saint ! Ce nom, pour moi, reste plein de mystère :  
Un saint ! Et que peut faire un saint sur notre terre ?

*Il se lève.*

Puissent mes yeux mortels contempler ce héros !

**Les rabbis**

Dieu vous entende, ô roi !

**Le grand-prêtre**

Et que, sur vos travaux,  
Il daigne déverser ses grâces les plus hautes !

**Hérode**

Le seigneur Ibrahim reconduira mes hôtes.

**Scène XVI**

Ibrahim – Les rabbis

**Le grand-prêtre**

*(à Ibrahim, en se dirigeant vers la sortie :)*

Un accueil bienveillant.

**Un groupe de rabbis**

*(en arrière, à Hillel :)*

Quoi ! ce cœur plein de fiel  
Connaîtrait la douceur ?

**Hillel – à mi-voix**

Un masque, foi d'Hillel !

**Scène XVII****Ibrahim**

Serait-il vrai qu'ils vont recevoir leur Messie ?  
Lui seul peut nous sauver de cette tyrannie.

Mais ce chef d'Israël tant et tant désiré,  
Affronté au vieux monstre !...

### Scène XVIII

Ibrahim – Zameth

**Zameth**

Oman vient de rentrer :

Hérode maintenant sait.

**Ibrahim**

Ah ! Que va-t-il faire ?

**Zameth**

Rien de bon.

**Ibrahim**

Je m'en doute.

**Zameth**

Étouffer cette affaire,

A n'importe quel prix.

**Ibrahim**

Pas sans notre concours.

**Zameth**

Dure condition, pour rester à la cour.

**Ibrahim**

Comme notre existence est souvent triste et laide !  
Le fourbe va venir solliciter notre aide  
Pour tendre ses filets.

**Zameth**

Écoute : Oman repart.

A nous deux maintenant.

**Ibrahim – à part**

Quelle sera ma part ?

### Scène XIX

Hérode – Ibrahim – Zameth

**Hérode**

La riche caravane est celle de trois Mages

Qui viennent d'Orient : assez hauts personnages.  
 Oman va les conduire ici en grand secret.  
 Je les verrai là, seul. Vous serez aux aguets.  
 Nul ne doit soupçonner. Avec Oman, vous êtes  
 Trois au courant, trois seuls. Vous paierez de vos têtes  
 La moindre indiscretion. Zameth, viens avec moi.

## Scène XX

### Ibrahim

Il dissimule mal combien est en émoi  
 Tout son être. Il a peur ! Et pour nous, la menace  
 De mort, si sa trahison était inefficace !  
 Homme repu de sang ! N'a-t-il pas dit un jour  
 Qu'il ferait massacrer tous les gens de sa cour,  
 Pour que nul ne survive à sa mort, qui le hante ?  
 Il brave tout ; au fond, il vit dans l'épouvante.  
 Il sent bien que le mal le dévore, et qu'il a  
 Certainement un pied dans la tombe déjà.  
 Mais combien de forfaits il peut commettre encore !  
 Il rumine vengeance, et du soir à l'aurore  
 Et de l'aurore au soir. Il règne par la mort  
 De qui lui porte ombrage, et des siens tout d'abord :  
 Sa femme, ses deux fils ; il en guette un troisième,  
 Qui n'échappera pas à cet arrêt suprême.  
 Sur chacun pend le glaive, au cœur de ce palais :  
 Il tomberait sur tous, si un seul s'en allait.  
 Hérode pense-t-il qu'un souverain demeure  
 A jamais ? Et qu'un roi ne meurt pas à son heure ?  
 Mais ce trône, il faudra l'abandonner, un jour !  
 La mort te guette, Hérode ! Oui, roi ! Chacun son tour.

## Scène XXI

Ibrahim – Zameth

### Zameth

Le fauve est désormais assuré de sa proie.  
 Dans son œil, par moments, passe un éclair de joie  
 Féroce.

Ibrahim – *à part*

Le maudit !

**Zameth**

Je pense aux prêtres juifs :  
 Auprès du grand rusé, qu'ils m'ont paru naïfs !  
 Il la fera danser, leur belle prophétie,  
 Et tous les arguments concernant le Messie !

**Ibrahim**

Eux peuvent se méfier : ils connaissent le roi,  
 Et savent qu'il déteste et leur peuple et leur loi.

**Zameth**

Oui.

**Ibrahim**

Mais ces Orientaux, songeurs, rêvant aux astres,  
 Sans défiance, et qui vont voir tourner au désastre  
 Leur voyage !

**Zameth**

Innocents ! Que n'ont-ils l'intuition !

**Ibrahim**

Ici, nid du serpent et tanière du lion,  
 Vont-ils s'aventurer sans crainte ? Quand il entre,  
 Nul ne peut être sûr de sortir de cet antre,  
 Vivant !

**Zameth**

Je ne crois pas qu'ils risquent aujourd'hui ;  
 Il va les questionner.

**Ibrahim**

En toute amitié ?

**Zameth**

Oui.

Une fois renseigné sur celui qu'il redoute,  
 Eux ne compteront plus : ils reprendront la route.

**Ibrahim**

Misérable jaloux, vieillard pourri.

**Zameth**

Des pas !

La voix d'Oman. Disparaissons.

**Ibrahim**

Fuite, ou trépas ?



*Ils sortent, l'un par la porte officielle, l'autre par la porte latérale libre.  
Hérode entre et se dirige, oreille tendue, vers l'autre porte latérale.*

### **Scène XXII**

**Hérode**

L'escalier dérobé ! Les voilà dans le piège !  
Mus par l'entraînement, presque le sortilège,  
Qu'exerce, quand il faut, Oman, persuasif.  
Bien !

### **Scène XXIII**

Hérode – Oman – Les mages

**Oman** – *s'inclinant très bas*

Hérode le grand, glorieux, roi des Juifs.

*Les Mages se prosternent.*

**Hérode**

Princes, relevez-vous. Et veuillez prendre place  
A mes côtés.

**Melchior**

Grand roi, contempler votre face,  
Insigne honneur pour nous !

**Oman** *faisant les présentations :*

Prince-mage Gaspard.

Noble et savant Melchior. Illustre Balthazar.

*Il se retire, par la porte d'où il est venu*

### **Scène XXIV**

Hérode – Les mages

**Hérode**

Mages : chefs et docteurs !

**Gaspard**

Prêtres de Zoroastre,  
Nous vouons notre vie à l'étude des astres.

**Hérode**

Et c'est par les chemins des astres, dans le ciel  
Que vous voilà rendus, sur terre, en Israël ?

**Balthazar**

Oui, roi Hérode.

**Melchior**

Exactement.

**Gaspard**

C'est cela même.

**Melchior**

Et nous serons heureux si notre but suprême  
Est atteint.

**Hérode**

En cela, pourrais-je vous aider ?  
J'en aurais grande joie. Et je vous ai mandés,  
Princes, pour vous offrir mon appui, les services  
De mes subordonnés. D'après quelques indices,  
J'ai compris que, venant d'un pays fort lointain,  
Vous vous trouvez ici, en ce jour, incertains  
De la suite à donner à votre grand voyage.

**Melchior**

Très bon roi, laissez-nous vous offrir l'humble hommage  
De notre gratitude.

**Balthazar**

En effet, nous restons  
Ignorants du chemin.

**Gaspard**

Aussi, nous acceptons,  
Émus, reconnaissants, l'assistance royale  
Que vous daignez offrir.

**Hérode**

Elle est tout amicale.  
Mais, pour que mon secours puisse mieux s'exercer,  
Voulez-vous brièvement, sans crainte, m'exposer  
Le motif pour lequel vous avez pris la route,  
Et ce but entrevu ... très noble, sans nul doute.

**Les Mages**

Volontiers.

**Gaspard**

Nous suivons l'astre mystérieux  
Paru, ces derniers temps, en la voûte des cieux.

**Hérode**

Un astre ?

**Melchior**

Étincelant.

**Gaspard**

Nouveau.

**Balthazar**

Inexplicable.

**Hérode**

Nul, ici, n'a parlé de ce fait remarquable.

**Melchior**

C'est pour nous le motif d'un grand étonnement.

**Gaspard**

De doute et d'embarras, par suite, en ce moment.

**Balthazar**

L'étoile a disparu, soudain, la nuit dernière,  
 Nous ayant amenés à franchir la frontière  
 Du pays d'Israël, dont vous êtes le roi !

**Gaspard**

Nous allions tout joyeux, animés d'une foi  
 Ardente, au nouveau-né, dont elle était le signe.

**Hérode**

Un nouveau-né ! Quel nouveau-né peut être digne  
 De l'astre merveilleux que vous me décrivez ?

**Les rois Mages**

Cet enfant est un Dieu.

**Hérode**

Princes, vous arrivez  
 A me persuader. Je voudrais bien connaître  
 D'où vient votre croyance au Dieu qui vient de naître ?

**Melchior**

Cette croyance, ô roi, l'Orient tout entier  
 La partage.

**Balthazar**

Et l'on sait votre peuple héritier  
 D'une promesse, incluse en cette prophétie,

Dont l'écho retentit jusqu'au fond de l'Asie.

**Les trois Mages**

*Une étoile se lève en Jacob.*

**Hérode**

C'est connu.

**Les trois Mages**

*Un sceptre, en Israël 1.*

**Gaspard**

Et quand nous avons vu

Cette étoile nouvelle,

**Melchior**

Étonnante,

**Balthazar**

Insolite,

**Gaspard**

Précisément à l'heure où l'univers palpite  
 Dans l'attente d'un chef qui doit tout rénover,  
 Un intense désir en nous s'est avivé  
 De le voir.

**Hérode**

Mais comment, sans crainte de méprise,  
 Pouvez-vous affirmer que c'est l'heure précise  
 De sa venue ?

**Balthazar**

Il est un oracle certain :  
 Celui de Daniel, dont l'illustre destin  
 A marqué nos pays.

**Melchior**

Depuis qu'en Babylone  
 Daniel le Voyant aidait nos rois, résonne  
 De père en fils, de siècle en siècle, cette voix  
 Du grand Juif, si puissante et si nette à la fois.

**Balthazar**

Il va jusqu'à fixer les semaines d'années  
 Qui doivent s'écouler avant que soient données  
 Au monde cette époque et cette royauté 1.

<sup>1</sup> — *Orietur stella ex Jacob, et consurget virga de Israel.* Nb 24, 17.

**Gaspard**

Les temps sont révolus. Avec autorité  
La plupart des savants, en nos pays, l'affirment.

**Melchior**

Nos études aussi, strictement, le confirment.

**Hérode**

Me voilà convaincu.

*Légère pause.*

Est-ce tout récemment  
Que cette étoile a paru naître au firmament ?

**Gaspard**

Roi Hérode, entreprendre une si longue route  
Exige auparavant qu'on dissipe le doute.  
Des lunes ont passé, ...

**Balthazar**

... Des nuits, des nuits encor,  
Permettant d'observer, parmi les astres d'or,  
La marche de l'étoile et ce qu'elle révèle, ...

**Melchior**

... Subir son influence et sentir qu'elle appelle  
À la suivre.

**Gaspard**

Un attrait devenu si puissant  
Que nous trois, inconnus, mais tous obéissant  
À son appel, séparément, dans l'ignorance  
L'un du projet de l'autre, et de son espérance,  
Nous nous sommes trouvés sur le même chemin,  
Dans la marche à l'étoile, en un même dessein.

**Balthazar**

La triple caravane en fait une, imposante.

**Melchior**

Mais, pour chacun de nous, laborieuse et lente  
Fut l'organisation.

**Balthazar**

Beaucoup de temps coula  
Avant de pouvoir dire : « Étoile, je suis là. »

---

1 — Dn 9.

**Gaspard**

Pris, enfin, le chemin, combien de temps encore !  
Que de soirs ont passé, chacun suivi d'aurore !

**Melchior**

Je viens de loin. Les jours, les semaines ont fui...  
Quatre fois, sur mon front, la reine de la nuit  
A parcouru son cycle, au cours de ce voyage.

**Gaspard**

Et notre astre béni sort de son premier âge.

**Balthazar**

Dix, douze fois au moins, la jeune étoile a vu  
Et le visage rond et le croissant pointu  
De la lune.

**Hérode**

Ah ! Pourquoi cette superbe étoile  
Se manifeste au loin, et se couvre d'un voile  
Juste à Jérusalem ? Souverain d'Israël,  
J'aurais dû, le premier, voir ce signe du ciel !  
Je l'ignorais. Dès lors que je sais, princes mages,  
Mon devoir est d'aller présenter mes hommages,  
Avec vous, sans retard, à ce grand jeune dieu,  
Qui semble être, avant tout, un fils du peuple hébreu  
Dont je suis roi.

**Les trois mages**

Oui.

**Hérode**

Bien que le désir me presse,  
Je ne puis partager votre sainte allégresse,  
Aujourd'hui. Mais allez. Cherchez avec grand soin  
Le nouveau-né. Rapportez-moi, de point en point,  
Toutes précisions. Je veux aussi, moi-même,  
Adorer au plus tôt sa majesté suprême,  
Et, déployant le faste exigé par le rang,  
Rendre tous les honneurs qui sont dus à l'Enfant.  
Maintenant, me voici heureux de vous apprendre  
En quel lieu, semble-t-il, vous aurez à vous rendre  
Pour le trouver.

**Les Mages**

Bonheur !

**Hérode**

Pas en Jérusalem.

**Les Mages**

Pourtant, la Ville sainte !

**Hérode**

Eh ! non : à Bethléem.

**Les Mages**

Bethléem ?

**Hérode**

Au midi. A très faible distance  
Une petite ville, obscure en apparence,  
Mais cité d'un grand roi, chère au cœur d'Israël,  
Objet, disent les Juifs, du choix de l'Éternel.

**Melchior**

Roi Hérode, exprimer l'immense gratitude  
De nos cœurs nous dépasse.

**Balthazar**

En toute promptitude  
Nous désirons partir, atteindre enfin le but.  
Cependant, nous avons, et depuis le début,  
Vu le chemin si long, pris toutes les mesures  
Afin de ménager les hommes, les montures.

**Gaspard**

Nous voyageons de nuit. Le jour, halte et repos.  
Nos gens et le bétail restent ainsi dispos.  
De l'aurore au couchant, ils ont toute licence,  
Le temps leur appartient.

**Hérode**

Admirable indulgence !

**Melchior**

Mais quand l'astre du jour, de ses derniers rayons  
Aura de pourpre et d'or enflammé l'horizon,  
Maîtres et serviteurs se trouveront en selle  
Pour franchir la dernière étape, la plus belle !

**Balthazar**

Espérant qu'à nouveau pour réjouir nos yeux,  
L'étoile percera la profondeur des cieux.

### Hérode

Au pas de vos chameaux, vous atteindrez très vite  
 Cet humble Bethléem, où votre dieu s'abrite.  
 Vous arrivez ce soir. Demeurez-y demain.  
 Je vous attends ici dès le second matin.  
 Alors, en ce palais, réception officielle :  
 Celle-ci demeurant toute confidentielle.

### Les Mages

Humblement inclinés sous votre autorité,  
 Oublierons-nous jamais cet excès de bonté ?

*Hérode agite une clochette d'argent.*

*Trois portes s'ouvrent. Deux se referment aussitôt, incomplètement.*

*Oman seul entre et emmène les Mages.*

*Hérode les accompagne jusque sur le seuil (de la porte latérale), où il reste,  
 écoutant les pas s'éloigner.*

*Zameth et Ibrahim sont entrés sans bruit  
 et se tiennent, chacun près de sa porte, au garde à vous.*

*Hérode manifeste une impatience croissante.*

### Scène XXV

Hérode – Zameth – Ibrahim

**Ibrahim** – à part

Va-t-il nous foudroyer ? Les yeux, hors de la tête,  
 Étincellent ! ... L'éclair !

**Hérode**, soudain, claque la porte, et se retourne, hors de lui, hurlant :

Sortez, tous !

**Ibrahim** – à part

La tempête !

*Il s'enfuit, ainsi que Zameth, chacun de son côté.*

### Scène XXVI

**Hérode**

*Il arpente la pièce, comme un lion en cage*

Partis ! Oui, c'est bien sûr : ils ont franchi le seuil  
 De la porte extérieure... Ils le prendront, le deuil  
 De leur dieu, de leur astre et de leur prophétie !

*(Ricanant)*

Ah ! Ah ! Il faut savoir jouer la comédie !...



Une étoile nouvelle ! ... Un dieu tombé du ciel !  
 Et qui mieux est : pour être roi en Israël !  
 Un roi ! ... Le roi des Juifs ! ... Le roi ! Quelle arrogance  
 Le roi des Juifs, c'est moi ! Cette stupide engeance  
 S'est permis de le dire en face... A qui ? A moi !  
 Moi, Hérode le grand ! Moi, roi des Juifs, moi, roi !  
 Les naïfs ! Ils ont cru à ma faveur royale !  
 Sont-ils fous de penser qu'une grâce spéciale  
 Sera faite à quelqu'un qui veut me détrôner ?  
 D'où sort-il, celui-là, qui ose me braver ?  
 Un nouveau-né ! Un dieu ! Les dieux sont loin des hommes.  
 Les dieux... qui les a vus ? Les dieux... pâles fantômes !  
 Ici, le dieu, c'est moi ! Et je le ferai voir.  
 Son étoile a paru ! La mienne aussi. Le soir,  
 Elle brille ! Elle est belle et bonne. Et ma carrière  
 A jeté de l'éclat. Quant à cette dernière,  
 Je me sens assez fort pour l'éteindre sous peu.  
 Nobles mages, qui sont si bien pris à mon jeu !  
 Candidement, ils reviendront, donner, bien prête,  
 La marche à suivre, afin de perdre cette tête...  
 Mon plan est arrêté ! Qui me résistera ?  
 J'ai été provoqué. C'est dit : L'Enfant mourra.

.....  
 Et si j'étais trompé ? Si le projet avorte ?  
 Je les ai fait partir sans guide, sans escorte.  
 Ils auraient pu comprendre ! Et l'entretien secret...  
 Mais ils n'ont pas de flair... Ah ! oui, très grands simplets !  
 S'ils ne revenaient pas... j'ordonne un grand massacre,  
 Foi d'Hérode ! Ils sauront que ma rancune est âcre !  
 Antoun se chargera de cette opération.  
 Ses sbires prêts à tout feront l'exécution,  
 Je serai généreux pour qu'on leur donne à boire :  
 Ainsi s'achèvera la magnifique histoire !  
 Je tiens dès maintenant tous les renseignements,  
 Ils ont tout dit. Voyons, calculons posément :  
 Douze lunes au moins... mettons treize... une année.  
 Si c'est depuis un an que cette étoile est née,  
 Moi je prendrai deux ans. Ainsi je suis certain  
 Qu'il n'échappera pas, ce rival clandestin.  
 Il est à Bethléem... C'est bon ! Que l'on égorge  
 Tous les petits enfants de Bethléem !.....  
 .....Ma gorge  
 Se serre tout à coup...

*Ses yeux deviennent hagards : il est comme halluciné.*

J'ai du sang sur les mains,  
 Du sang sur les habits... Horreur ! Serait-ce un bain  
 De sang qui m'envahit ? Oui !... Le sang de ma femme !  
 Je t'aimais, Marianne... et j'ai brisé la trame  
 De tes jours : c'est ton sang ! Le sang de mes deux fils,  
 De mes propres enfants : eux aussi, je les fis  
 Mettre à mort, sans pitié. Comme d'autres, tant d'autres...  
 Quelle flaque de sang ! Faut-il que je m'y vautre ?  
 Je veux vivre, régner, être maître, jouir...  
 Non, je ne mourrai pas ! Je ne veux pas mourir !  
 Mais pourquoi suis-je vieux ? Voici que je chancelle...

*Il s'effondre, en arrière, dans un fauteuil.*

Non !... Le sang répandu, inexorable, appelle  
 Du sang !

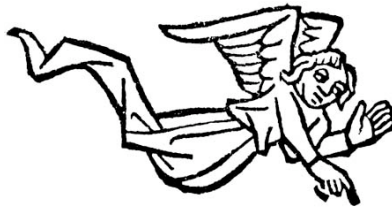
*Hébété, dans la torpeur, il murmure :*

Du sang encor... Le flot monte, gluant...

*D'un bond, il se dresse, terrible :*

Il veut me supplanter !... Tuez, tuez, l'enfant !

**Rideau.**



# LE SEL DE LA TERRE

*Donner le goût de la sagesse chrétienne*

*Revue trimestrielle  
de formation catholique*



Maintenir et conserver la saveur du sel de la doctrine quand tout autour devient insipide par la suite de l'abandon de Dieu, c'est le défi que la revue s'impose par son nom même. Le *Sel de la terre* vous offre tous les trois mois des articles simples, diversifiés, adaptés et d'une sûreté doctrinale éprouvée afin de nourrir votre vie spirituelle.

- **Simple**, le *Sel de la terre* ne requiert de ses lecteurs **aucun niveau spécial de connaissance** ; il s'adresse à tout catholique qui veut approfondir sa foi.
- **Diversifié**, le *Sel de la terre* propose à tous une **formation catholique vraiment complète** : études doctrinales et apologétiques, spiritualité et Écriture sainte, histoire et arts de la civilisation chrétienne viennent tour à tour nourrir votre intelligence.
- **Adapté**, le *Sel de la terre* présente les vérités religieuses **les plus utiles** à notre temps et dénonce les erreurs qui menacent aujourd'hui les intelligences.
- **Traditionnel**, le *Sel de la terre* est publié sous la responsabilité d'une communauté dominicaine qui se place **sous le patronage de saint Thomas d'Aquin**, pour la sûreté de la doctrine et la clarté de l'expression.

---

**Cet article vous a plu ?**

**Vous pouvez :**

[Vous  
abonner](#)

[Découvrir  
notre site](#)

[Faire  
un don](#)

**Trouvez plus de 1000 articles en accès libre !**